

Durous, Raymond: *Des Ritals en terre romande*. Vevey: Editions de l'Aire 2010. ISBN: 9782881089091; 301 p

**Rezensiert von:** Lise Favre

Chaque vie est unique. Et la plus banale des existences revêt, pour un oeil attentif, une singularité. Pourtant un fil rouge relie les récits de vie recueillis par Raymond Durous. Les vingt-deux hommes et femmes dont il a retranscrit les témoignages sont tous d'origine italienne et vivent en Suisse romande. Ceux qu'on appelle aujourd'hui les secundos viennent d'horizons très divers. Leur histoire personnelle est aussi très diverse, comme leur formation et leur milieu social. Les récits de Gabrielle Nanchen, de Léonard Giannada, d'Adda Marra, d'autres personnalités plus ou moins connues côtoient ceux d'anonymes, ouvriers d'usine, gouvernante d'hôtel, restaurateur.

L'entreprise est originale et courageuse. Elle suppose un long travail de mise en confiance de la part de l'auteur. On ne raconte pas si aisément ses difficultés et ses problèmes (la plupart des témoins en ont connu), surtout dans la perspective d'une publication. Ces témoignages ont tous un point commun : l'expression d'une double appartenance, parfois source d'un certain mal-être. « Je ne suis pas vraiment d'ici et je ne le serai jamais » écrit Massimo Lorenzi dans sa belle préface, « pas plus d'ailleurs que je ne suis vraiment Italien ». Sous des formes diverses, les interlocuteurs de Raymond Durous expriment tous ce même sentiment, ressenti à la fois comme une richesse et comme une forme subtile d'exclusion. Ils relèvent tous aussi, sans exception ou presque, la dureté de l'existence de leurs parents, leur vie de travail pénible et mal payé, les humiliations surtout. « Magutte », « piaf », « macaroni », ces sobriquets dévalorisants ont accompagné leurs parents, les ont accompagnés aussi, à l'école, pendant l'apprentissage, parfois dans leur vie professionnelle. Les deux initiatives Schwarzenbach, en 1970 et 1974, visant à limiter la population étrangère en Suisse, ont été pour tous les Italiens résidant et travaillant en Suisse un véritable traumatisme dont les témoins de Raymond Durous se font l'écho. Ils relèvent aussi que

l'attitude des Suisses à leur égard a considérablement changé depuis cette époque et qu'aujourd'hui, ce sont parfois les Italiens d'origine qui tiennent des propos xénophobes à l'égard des immigrés plus récents, ceux de l'ex-Yougoslavie par exemple.

Pourtant, l'ouvrage laisse le lecteur sur sa faim. Après avoir donné la parole à ses témoins, l'auteur s'empresse de la leur confisquer. Au lieu de retranscrire leurs propos sur le vif, « bruts de décoffrage », il les récrit dans son propre style et à sa manière, hélas. Cela donne à son livre une unité de ton superficielle, qui laisse au lecteur une impression de monotonie. L'indignation systématique dont il fait preuve affaiblit la démonstration qu'il tente : la description misérabiliste des conditions de vie des Italiens pauvres au début du siècle dernier évoque le Zola de Germinal, mais n'est pas Zola qui veut. Le style hésite sans cesse entre une certaine pompe (« Le paysage est grandiose, mais la vie quotidienne devait être très dure pour les petits éleveurs, s'échinant tout l'été à prendre soin de leurs bêtes et à récolter l'herbe sur les versants escarpés et rocailleux, et se claquemurant durant les longs mois d'hiver dans leurs masures de bois et de pierre ensevelies sous un grand linceul blanc », p. 77) et des expressions beaucoup plus relâchées, directement issues du langage parlé (« dégoter un petit poste », « des jobs souvent pénibles », « elle bossa comme vendeuse », p. 278). Quel dommage ! Un récit plus factuel, laissant le lecteur tirer ses propres conclusions, aurait été incomparablement plus fort. Ces remarques de forme ne doivent pas dissuader : malgré ses défauts, l'ouvrage mérite une lecture bienveillante.

Zitierweise :

Lise Favre : Compte rendu de : Raymond DUROUS, *Des Ritals en terre romande*, Vevey : Éditions de l'Aire, 2010. Zuerst erschienen in : , tome 121, 2013, p. 310-311.

Lise Favre über Durous, Raymond : *Des Ritals en terre romande*. Vevey 2010, in: H-Soz-u-Kult